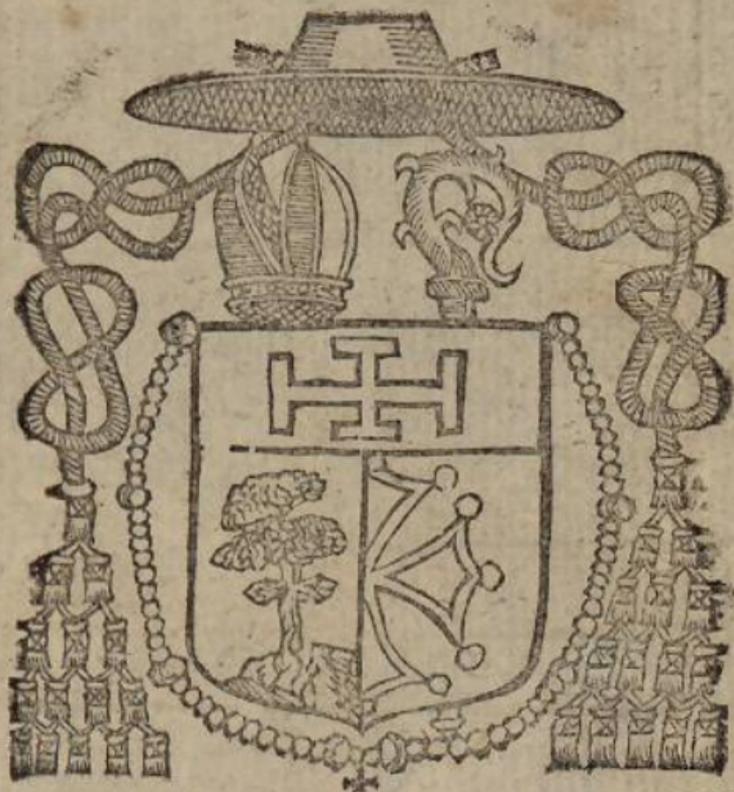


Reç. P. pl 300 2913

# NOELS

NOUVEAUX,  
SUR LA NAISSANCE  
DU SAUVEUR,  
Composés par JF. D. L. D. ★★ ★★  
— — — —



A TOULOUSE,  
Chez la Veuve J. P. ROBERT,  
Rue Sainte Ursule.





S. MONIQUE



# NOELS

NOUVEAUX.

---

Dialogue d'un Gentilhomme Voyageur, qui ignore la Naissance du Sauveur; avec un Berger à qui un Ange l'avoit annoncée: sur l'air du *Branle*.

*Le Voyageur.*

**D'**Où me vient un si grand  
bonheur,  
Qui redouble ma joie ?  
Je ne sçais ce que sent mon cœur ;  
Il me parle d'un Rédempteur ,  
Que le Seigneur envoie:  
D'où me vient un si grand bonheur,  
Qui redouble ma joie ?

J'apperçois un Astre brillant

Qui rend la nuit très-claire :  
 J'entens crier à tout moment ,  
 Vive le Dieu du Firmament  
 Qui descend sur la terre,  
 J'apperçois un Astre brillant  
 Qui rend la nuit très-claire.

Mille cris sortent des Vallons ,  
 Et frappent mes oreilles :  
 Que seroient toutes ces Chansons ?  
 Redoublons le pas & courons  
 Voir toutes ces merveilles.  
 Mille cris sortent des Vallons ,  
 Et frappent mes oreilles.

Mais qui pourrai-je interroger ?  
 Je ne connois personne !  
 Il faut parler à ce Berger ,  
 Qui court d'un pas vîte & léger ,  
 La pensée en est bonne.  
 Mais qui pourrai-je interroger ?  
 Je ne connois personne !

Berger , hélas ! arrête-toi ;  
 Où vas-tu donc si vîte ?  
 Tu cours toujours , tu fais : mais  
 quoi !  
 Qu'est-il de nouveau ? dis-le-moi ,

Afin que j'en profite.

Berger, hélas! arrête-toi;

Où vas-tu donc si vite ?

*Le Berger courant toujours.*

Nou podi pas bousefcouta ,

Mouffu , au poudets creyre ;

Aneit Dius ben per nous salba ,

Baou à sous pés me proufterna ,

Dès que le pouray beyre.

Nou podi pas bous escouta ,

Mouffu , au poudets creyre.

*Le Voyageur.*

Mais, mon cher ami , répons-  
moi

Sur cette belle chose ;

Où nait mon Sauveur & mon Roi ,

Je veux me soumettre à sa Loi ;

Où est-ce qu'il repose ?

Ah ! mon cher ami , répons-  
moi

Sur cette belle chose.

*Le Berger s'arrêtant.*

Coumo n'entendi pas trop pla ,

Mouffu , bostre lengatge ,

Courrets un pauc , baou m'arresta ,

Bous entendrey milhou parla  
 Dins aqueste Boufcatgé.  
 Coumo n'entendi pas troppla,  
 Mouffu , bostre lengatge.

*Le Voyageur.*

Ton empressement me surprend,  
 J'en ai l'ame ravie :  
 Tu t'arrêtes ; je suis content ,  
 Tu me fais un plaisir si grand ,  
 Que tu me rends la vie.  
 Ton empressement me surprend ,  
 J'en ai l'ame ravie.

*Le Berger.*

Q'es aco dounc que me boulets ?  
 Mouffu , respoundets bite ;  
 Bous ey attendut , au besets ;  
 Mais soun preffat , aou couneyffets,  
 Boulets-bous que bous quitte ?  
 Qu'es aco dounc que nte boulets ?  
 Mouffu , respoundets bite.

*Le Voyageur.*

Non , mon cher Berger ; mais dis-  
 moi ,  
 Où doit naître mon Maître ,  
 Mon Dieu , mon Sauveur & mon  
 Roi ?

C'est tout ce que je veux de toi.  
 Dans quel lieu doit-il naître ?  
 Non, mon cher Berger, mais dis-  
 moi,  
 Dans quel lieu doit-il naître ?

*Le Berger.*

Mouffu, jou baou bous countenta,  
 Baou bous fa ma respounso ;  
 Siots attentif à m'escouta ,  
 Car fo que baou bous racounta  
 Es fo qu'un Anjo announso.  
 Mouffu , jou baou bous countenta ,  
 Baou bous fa ma respounso.

*Le Berger raconte au Voyageur  
 ce qui s'est passé entre l'Ange & les  
 autres Bergers de sa compagnie.*

Un Anjo del Cel es bengut  
 Anounça le Messio ,  
 Qu'es le Saubur tant attendut ,  
 Sans lequal l'hom-ero perdu ,  
 Et qu'es Fil de Mario.  
 Un Anjo del Cel es bengut ,  
 Anounça le Messio.

Ount es aco que le beyren ?  
 An dit toutis les Pastres ,

Digats-nous-oc donc bitomen ,  
 Et tout de suite y'aniren ,  
 A la clarté des Astres.

Ount esaco que le beyren ,  
 An dit toutis les Pastres.

L'Anjo d'abord a respoundut ;  
 Aquel Efan aimable :

Pastous , per sa bostre salut ,  
 Aneit del Cel es descendut  
 Le Saubur adourable.

Aqu'os ço qu'el a respoundut  
 D'aquel Efan aimable.

Dins un Estable le beirets ;  
 Beleou creyrets qu'on raillo :  
 Mes es bertat qu'el troubarets ,  
 Qu'es deja miey perdut de fret ,  
 Couchat dessus la paillo.

Dins un Estable le beyrets ,  
 Nou crejats pas qu'on raillo.

*Le Voyageur.*

Tout ce que tu dis me surprend ,  
 De ce Sauveur aimable :  
 Quoi ! le Fils du Dieu Toutpuissant  
 Voulant pour nous se faire Enfant ,  
 Naitroit dans un Etable !

Tout ce que tu dis me surprend ,  
De ce Sauveur aimable.

La paille seroit son berceau ,  
Et la Crèche son Trône !  
Hélas ! quel miracle nouveau !  
Fut-il jamais rien de si beau !  
Berger , je m'en étonne ,  
Que la Paille soit son Berceau ,  
Et la Crèche son Trône.

*Le Berger.*

Creigats , Moussu , qu'ac'os bertat ,  
N'oun fascats pas mysteri ;  
L'anjo nous aou a declarat ,  
Coumo bous aou ey recitat ,  
Et que d'au bese esperi ;  
Creigats , Moussu , qu'aco's bertat ,  
N'oun fascats pas mysteri.

*Le Voyageur.*

Me voilà déjà satisfait ?  
Où est donc cet Etable ?  
Je ressens un plaisir parfait ;  
Où est-ce que cet Enfant naît ?  
Réponds , Berger aimable.  
Me voilà déjà satisfait ,  
Où est donc cet Etable ?

*Le Berger.*

Aquos à Bethlen que beiren  
 Aquel Dious adourable ;  
 Benets , anen-noun bitomen ,  
 Bese aquel Efantou , que ben  
 Perdouna le coupable.

Aquos à Bethlen que beyren  
 Aquel Dious adourable.

*Le Voyageur.*

Courons donc , Berger , promp-  
 tement ,

Vers ce Maître suprême :  
 Mais que lui donner pour présent ;  
 Car je n'ai rien dans ce moment ?  
 Berger , dis-tu de même ?

Courons donc , Berger , promp-  
 tement

Vers ce Maître suprême.

*Le Berger.*

El nou bol d'argen nimai d'or ,  
 Moussu , jou bous aou difi :  
 Jou m'en baou l'y donna moun cor :  
 Garats aqui tout moun tresor ,  
 Aqui deffus me fifi.

El nou bol d'argen nimai d'or ,  
 Moussu , jou bous aou difi.

*Le Voyageur.*

Tu as raison , Berger charmant ;  
 Car Dieu ne nous demande  
 Qu'un cœur pénitent pour présent ;  
 Allons donc à Jésus naissant  
 Lui en faire l'offrande.  
 Tu as raison , Berger charmant ,  
 C'est ce que Dieu demande.

---

Autre Noel , sur l'air : *Ton humeur  
 est Catherine , &c.*

**L**E Créateur de Marie ,  
 Devient son Fils maintenant ?  
 C'est Jésus le vrai Messie ,  
 Que tout Israël attend ;  
 Qui pour nous donner la vie  
 Sort de ce Sein triomphant.  
 Le Créateur de Marie  
 Devient son Fils maintenant.

Jésus couché dans la Crèche ,  
 Vêtu de l'Humanité ,  
 Sans nous parler nous y prêche  
 De chérir l'humilité ,  
 Préférable à la richesse ,

Source de l'iniquité.

Jésus couché dans la Crèche ;  
 Nous prêche l'humilité.

Adorons tous son Altesse ,  
 Offrons-lui tous notre cœur ;  
 Pleins d'une sainte allegresse ,  
 Unissons-nous aux Pasteurs ;  
 Chantons & disons sans cesse ;  
 Gloire à notre Rédempteur.

Adorons tous son Altesse ,  
 Offrons-lui tous notre cœur.

Les Saints joignent leurs louanges  
 Dans le Ciel aux doux concerts  
 Des Séraphins, des Archanges ,  
 Qui par mille chants divers  
 Célébrent le Roi des Anges .  
 Rédempteur de l'Univers.

Les Saints joignent leurs louanges  
 Dans le Ciel aux doux Concerts.

F I N.

Noëls nouveaux  
sur la Naisance du Sauveur  
Composés par J.F. D. L. D<sup>x x x x</sup>

à Toulouse, chez la veuve  
J. P. Robert - Rue Sainte Ursule

in-12 12 pages s. d. [18<sup>m</sup>]

2 Noëls sont  
un grand acte dialogue B. F. P.  
français et patois

Amoisiés de M<sup>gr</sup> Louis de Nogaret  
de La Valette archevêque de Toulouse  
(1614-1618) —



ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय

---